le journal
d'ATD Quart Monde

n°514 - mai 2021

↑ Week-end régional à Perpignan en juin 2019
© Frédéric Subbiotto

L'OCCITANIE EN MOUVEMENT

Ce numéro spécial réalisé avec les membres d'ATD Quart Monde d'Occitanie met en avant les nombreuses actions du Mouvement dans cette région et donne la parole à celles et ceux qui s'engagent.

N° 514
mai 2021 - 1€

ET AUSSI :

DOSSIER : CROISER LES SAVOIRS P.4-5
LA MAISON JAUNE, UN TREMPLIN POUR LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ P.6
YVES JEANJEAN : «NOUS SOMMES UN PETIT MAILLON DE LA CHAÎNE» P.8

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial

MARIE-ODILE DIOT, MARIE-CLAIRE TULLIEZ ET EMMANUEL RATOUIT
responsables de l'équipe d'animation régionale

« Faire région »

La région Occitanie est constituée de grandes agglomérations où cohabitent dynamisme et exclusion des plus pauvres : à Montpellier, par exemple, on voit à nouveau des bidonvilles… Notre réalité, c'est aussi la pauvreté en milieu rural, sans doute un peu cachée, moins perceptible que dans certains grands ensembles urbains, mais marquée toujours par l'isolement et par les soucis de déplacement.
L'activité touristique saisonnière peut masquer de dures réalités pour les familles habitant sur place : travail temporaire, mais aussi déménagements avec les locations reprises par les propriétaires en saison pour accueillir les touristes, augmentation des prix, etc.
Pourtant, partout où nous nous déplaçons en région, nous voyons des militants Quart Monde, des alliés et des amis, silencieux mais efficaces, qui défrichent les chemins et construisent le Mouvement ATD Quart Monde, grâce à un engagement déterminé et fidèle.
Comment « aller vers » ? Comment se soutenir ? Et comment « faire région » ? Suite logique au regroupement de Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon, il y a quatre ans, ATD Quart Monde Occitanie s'est construite avec la volonté de se connaître, de se rencontrer et de se soutenir. ATD Quart Monde Occitanie « fait région » lors de rencontres annuelles festives, grâce à *La gazette d'Occitanie*, toujours « approvisionnée » par les contributions des uns et des autres ou quand des membres du groupe de Tarbes n'hésitent pas à faire 700 km aller-retour pour soutenir le 17 octobre à Pézenas !
Notre région Occitanie a un visage, celui de toutes celles et de tous ceux qui agissent sur ce territoire attachant afin que la pauvreté cesse de détruire les personnes et de saper les bases de notre vivre ensemble, de notre démocratie.

LE JOURNAL **D'ATD QUART MONDE**
Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 0142468195, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél. : 01 34 30 46 23
Directrice de la publication : Marie-Aleth Grard
Rédactrice en chef : Julie Clair-Robelet
lejournal@atd-quartmonde.org
Réalisation : Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé
Imprimeur labellisé IMPRIM'VERT®

Bonne**nouvelle**!

→ MAINTIEN DES LIENS

Malgré les difficultés dues à la situation sanitaire, les membres d'ATD Quart Monde en Occitanie ont gardé des liens d'un bout à l'autre de leur grande région, grâce à la création de groupes WhatsApp : photos de levers de soleil, de fleurs, petits mots, échanges de nouvelles… font chaud au cœur et permettent de ne pas se sentir seuls. Tous ont aussi progressé dans l'usage du numérique : rencontre en visioconférence depuis un smartphone, une personne sans connexion (mais pas sans masque !) se joignant à une autre pour assister à une réunion, prêt de tablettes… Tout a été fait pour que les échanges se poursuivent malgré les distances imposées. ■

Mauvaise**nouvelle**!

→ RÉPRESSION DES SANS-PAPIERS

En Occitanie, ATD Quart Monde constate ces derniers mois une politique de plus en plus répressive à l'égard des personnes sans-papiers. Les groupes locaux de Montpellier, Perpignan et Pézenas se sont ainsi mobilisés contre la menace d'expulsion de plusieurs membres du Mouvement. À Montpellier, un groupe intitulé *« D'ici et d'ailleurs »*, réunissant des militants Quart Monde de France et d'Afrique, a notamment lancé en février une pétition pour soutenir Oumar, Abdoulaye et Parfait dans leur demande de titre de séjour, alors qu'ils ont été déboutés du droit d'asile. ■ **Contact :** MONTPELLIER@ATD-QUARTMONDE.ORG

LE GROUPE DE FORMATION MOBILISÉ

En Occitanie, la Rencontre des engagements du mois de juillet se prépare activement depuis fin 2020. Pour le groupe chargé de la formation, piloté par Bernard Monnet, militant Quart Monde de Tarbes, Catherine Corbeau, alliée de Montpellier et Marie-Françoise Da Costa, alliée de Toulouse, cette rencontre sera une étape importante. Cette vaste région a en effet créé ce groupe en 2019 *« pour mieux penser et agir ensemble, malgré les kilomètres qui nous séparent »*, expliquent ses membres.
L'équipe de formation a organisé le 7 novembre, en visioconférence, des groupes de pairs militants et alliés pour réfléchir à la question des engagements. *« Les participants ont été dynamisés et heureux d'échanger en profondeur. »* Chaque groupe continue depuis à travailler sur les six thématiques de la Rencontre. *« Un des objectifs était de 'faire région', car on ne pouvait plus se retrouver en présentiel dans les Universités populaires Quart Monde et garder les liens. Objectif atteint. Nous avons constaté que ces rencontres avaient réactivé des groupes ou des personnes qui s'essoufflaient. »* Tous espèrent désormais pouvoir se retrouver à Jambville, dans les Yvelines, du 13 au 18 juillet. ■
MARIE-FRANÇOISE DA COSTA

LA PHOTO DU MOIS

LA BIBLIOTHÈQUE DE RUE DE TARBES

Le groupe de Tarbes d'ATD Quart Monde anime deux Bibliothèques de rue dans le quartier Ormeau Bel-Air depuis plusieurs années. Ce quartier compte de nombreuses familles en situation de pauvreté.
Ses membres ont accueilli une soixantaine d'enfants sur chacun des deux sites durant l'année 2019-2020. Certains ne passent qu'une fois, d'autres viennent très régulièrement. Le groupe de Tarbes recherche de nouveaux bénévoles prêts à partager ce plaisir de l'échange. ■
Contact : ATD.TARBES65@ORANGE.FR

LES CHIFFRES **DU MOIS**

426 400
foyers allocataires de la Caisse d'allocations familiales vivent sous le seuil de bas revenus avec un niveau de vie inférieur à 1 096 € en Occitanie. Dans ces foyers précaires vivent 371 000 enfants, selon le Portrait social publié par la Caf en septembre 2020.

17,2 %
C'est le taux de pauvreté enregistré par l'Insee en 2018 en Occitanie, dans un document publié en décembre 2020. Ce taux place la région au quatrième rang des régions de métropole, après la Corse, les Hauts-de-France et Provence-Alpes-Côtes d'Azur. Le taux de pauvreté est moindre en Haute-Garonne (13,3%), mais proche de 21 % dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. ■

FOCUS SUR…

CRÉER DE NOUVEAUX GROUPES LOCAUX

À Montauban, Moissac, Albi, quelques personnes proches d'ATD Quart Monde et motivées rejoignent souvent des actions régionales et sont impliquées au niveau national, par exemple dans le réseau Wresinski Santé. S'unir pour créer un groupe local, être visibles et agir sur ces territoires serait une belle initiative soutenue par notre équipe d'animation régionale. Alors, si vous y résidez, faites-le savoir autour de vous ! ■
Contact : EAR.OCCITANIE@ATD-QUARTMONDE.ORG

FOCUS

Alter Égaux : changer le regard

Depuis 2015, le rectorat de Montpellier a mis en place un dispositif académique intitulé Alter Égaux à destination des enseignants du second degré. Il s'agit d'impulser, avec le concours d'associations locales, des projets scolaires d'écriture et/ou de partage de la parole entre les collégiens ou les lycéens et les personnes en situation de pauvreté. Le groupe local d'ATD Quart Monde de Montpellier participe depuis le début à cette aventure collaborative. Cette année, trois projets sont prévus : un à Montpellier et deux à Agde. Des duos alliés-militants Quart Monde sont invités dans l'établissement scolaire : il y a d'abord une brève présentation du Mouvement, puis la rencontre avec la classe, souvent à travers un récit de vie suivi des questions des élèves. Enfin, les membres d'ATD Quart Monde et les élèves travaillent ensemble sur un projet élaboré par l'enseignant porteur du projet : slam, théâtre, poésie, film... Parfois, une représentation clôture la démarche, notamment au moment de la Comédie du Livre, à Montpellier. C'est chaque fois une vraie rencontre, une réflexion ensemble sur la précarité, dans un esprit d'égalité et de réciprocité qui permet de partager cette parole créative. Les participants sont toujours très contents de leur implication. La curiosité de ces jeunes est stimulante, gratifiante. Au cœur de ces projets se trouvent le souci de transmettre et le grand espoir de contribuer à changer leur regard sur la pauvreté et l'exclusion. ■

DENISE JAUBERT

↑ © freepik

Le Comité d'accès aux droits sur tous les fronts

À Toulouse, le Comité d'accès aux droits se mobilise pour faire respecter les droits de tous.

Malgré le confinement en 2020, le Comité d'accès aux droits a continué de fonctionner, tantôt en présentiel, tantôt par visioconférence. Composé de cinq alliés, Marie-Claire, Marie-Françoise, Marie-Anne, Bernard et Sylvie, et de deux militantes Quart Monde, Audrey et Rosette, il se réunit toutes les sept semaines.

L'un des chantiers mis en route l'année dernière est la réactivation de la Charte d'accès au droit signée au niveau national par ATD Quart Monde avec le ministère de la Justice, et mise en œuvre avec les tribunaux locaux. *« Cette charte était un peu devenue lettre morte. Nous avons sollicité le tribunal d'instance de Toulouse et, à la faveur de la nomination d'un nouveau président du tribunal, la charte a été relancée avec les organisations partenaires »*, expliquent les membres du Comité.

UN PARTENARIAT COMPLIQUÉ

Un travail est également mené avec la Caisse d'allocations familiales de Midi-Pyrénées pour faire évoluer le partenariat avec le Comité d'accès aux droits. *« Le confinement et le télétravail ont eu des effets négatifs sur les allocataires. Difficultés pour joindre quelqu'un de la Caf au téléphone et pour comprendre les relevés de compte, agences fermées... Les changements de revenus affectent des budgets déjà serrés. Mais ATD Quart-Monde n'a pas vocation à se substituer aux services sociaux, ni aux professionnels. Nous essayons de faire comprendre cela à nos interlocuteurs »*, souligne le Comité. Ses membres demeurent *« perplexes »* sur l'avenir de ce partenariat et espèrent que *« des changements vont intervenir en 2021 »*.

Le Comité d'accès aux droits constate par ailleurs que, *« cette année encore, des préjugés très forts pèsent sur les familles du Quart Monde, dont la parole est disqualifiée »*. Leur objectif est de *« faire entendre leurs voix, en particulier en faisant remonter leurs constats aux acteurs de terrain. Le but est que les institutions prennent conscience de la façon dont elles fonctionnent et s'ouvrent à de nouvelles façons de faire »*. Plusieurs membres sont ainsi intervenus devant le Conseil départemental ou à la Caisse d'allocation familiale.

FORCE DES FAMILLES

En termes d'accès aux droits, cette année 2020 a donc été *« difficile, car le confinement a accentué les tracasseries administratives et diminué la possibilité de s'adresser à des interlocuteurs en chair et en os »*. L'accès à des dossiers par Internet peut être compliqué et il est souvent difficile de comprendre comment obtenir des explications ou des renseignements.

Malgré ce constat, le Comité d'accès aux droits souhaite *« témoigner de la force des familles en situation de pauvreté, pour mener ces combats, et des compétences qu'elles acquièrent, connaissant parfois mieux les lois et leurs droits que les personnes qui les leur dénient. »* ■

SYLVIE LASSALLE, animatrice du Comité d'accès aux droits

Contact : TOULOUSE@ATD-QUARTMONDE.ORG

AGENDA

6 mai La Maison des familles de Toulouse organise une journée de réflexion sur le thème *« Dessinons ensemble les perspectives 2021-2022 »*. **Renseignements : WWW.MAISONDESFAMILLES.FR**

28-30 mai Week-end de découverte du volontariat. **INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG**

5 juin Assemblée générale d'ATD Quart Monde France à Bordeaux sur le site Darwin Écosystème.

26 juin Université populaire Quart Monde d'Occitanie organisée en visioconférence à 14h, sur le thème *« Les réseaux sociaux »*. **EAR.OCCITANIE@ATD-QUARTMONDE.ORG**

13-18 juillet Rencontre des engagements. Tous les membres d'ATD Quart Monde sont invités à se retrouver pour partager, interroger et renforcer les engagements de chacun et vivre un temps fort de convivialité. ■

Améliorer la compréhension et la connaissance mutuelles entre les personnes en situation de pauvreté et les professionnels, les élus ou les chercheurs. Tel est l'un des objectifs du Croisement des savoirs et des pratiques développé depuis plus de quinze ans par ATD Quart Monde, notamment avec l'Institut régional du travail social de Perpignan, le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales et les membres du réseau Wresinski École dans la région Occitanie.•

Croiser les savoirs

« Le Croisement des savoirs et des pratiques a complètement changé ma vie professionnelle », affirme Noëllie Greiveldinger. Psychologue et aujourd'hui responsable du pôle participation au Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, elle participe à sa première co-formation avec le Croisement des savoirs en 2005. Elle découvre alors cette démarche qui crée les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes connaissant la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs scientifiques et professionnels. Depuis cette date, elle tente de l'appliquer au quotidien dans son métier. *« Face à une situation précise, je sais que ce n'est pas moi seule qui vais trouver la réponse en tant que professionnelle, mais cela se fera avec la personne que j'accompagne. Cela signifie avec les solutions auxquelles elle a pu penser, avec le réseau qu'elle peut avoir et dont je n'ai même pas conscience, avec sa manière de traiter sa situation qui n'est pas la mienne, parce que nous ne sommes pas à la même place, que nous n'avons pas la même histoire… À ce moment-là, nous pouvons créer des solutions auxquelles nous n'avions jamais pensé »*, détaille-t-elle.

Le Croisement des savoirs lui a permis *« d'améliorer nettement »* sa relation avec les personnes qu'elle accompagne, mais aussi *« d'éviter la souffrance professionnelle ». « En tant que travailleur social, on se sent parfois tellement impuissant. On a l'impression de proposer des solutions qui ne marchent pas et on en souffre. »* Le fait de prendre conscience de ses propres représentations et de celles des autres, de se confronter au savoir et à l'expérience de l'autre ne permet pas seulement une meilleure compréhension réciproque, mais aussi une plus grande coopération, dans laquelle chacun a pleinement sa place.

En Occitanie, comme partout en France et dans de nombreux pays, ATD Quart Monde met en œuvre les conditions nécessaires à ce travail coopératif entre des militants Quart Monde et des professionnels du travail social, mais aussi des médecins, des élus, des enseignants, des chercheurs… Cette démarche *« apprend beaucoup de choses, pour mieux se comprendre. Les professionnels se remettent en question autant que nous et on essaye d'avancer ensemble »*, explique Audrey Molle, militante Quart Monde de Toulouse.

> *« En tant que travailleur social, on se sent parfois tellement impuissant. On a l'impression de proposer des solutions qui ne marchent pas et on en souffre. »*

CONSTRUIRE UN SAVOIR COLLECTIF

Enseignante à Toulouse, Béatrice Lavernhe a ainsi modifié ses pratiques après avoir participé à son premier Croisement des savoirs, il y a deux ans. Il portait sur la réunion de rentrée avec les parents d'élève. *« Dans le flot de notre pratique professionnelle, on râlait souvent contre l'absence de certains parents à cette réunion. Ce croisement m'a donné des éclairages auxquels je ne m'attendais pas et m'a permis de moins juger »*, souligne-t-elle. Alors qu'elle n'a jamais vraiment eu l'occasion de parler de cela avec les parents en situation de pauvreté, elle comprend que beaucoup *« se sentent mal à l'aise en présence des parents de milieux plus aisés, pas à leur place, qu'ils ont peur d'être jugés sur leurs vêtements ou leur façon de s'exprimer »*. Des raisons plus matérielles sont aussi évoquées : *« Certains parents n'étaient pas à même d'avoir connaissance de cette réunion parce qu'ils ne pouvaient pas lire le mot, par exemple »*. Béatrice Lavernhe avoue qu'avec ses collègues, elle n'avait *« pas conscience de ne pas forcément utiliser le bon média pour informer tous les parents »*. L'annonce de la réunion de rentrée se fait désormais par voie d'affichage, plutôt que dans le cahier des enfants, et l'enseignante essaye de mobiliser le plus de parents possible.

En travaillant sur une situation ●●●

À LIRE À VOIR

Un livret téléchargeable sur le site d'ATD Quart Monde présente la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté.
https://bit.ly/3rigZ1n

Le vidéaste Vincent Verzat explique dans une vidéo dynamique pourquoi il faut *"croiser les savoirs"*.
https://bit.ly/3c6LsuE

Un peu d'histoire

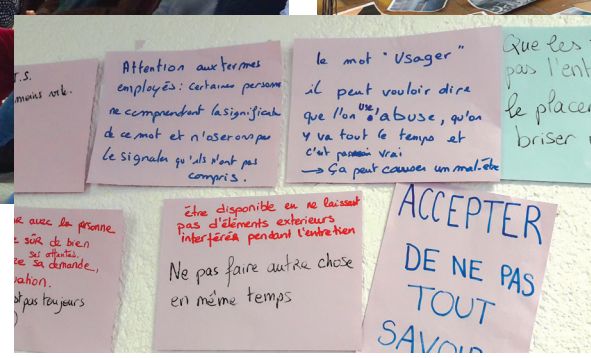
Le défi du Croisement des savoirs et des pratiques a été expérimenté par le Mouvement ATD Quart Monde, à travers deux programmes franco-belges de recherche action-formation, de 1996 à 1998 et de 2000 à 2001. Des universitaires de disciplines variées, des professionnels de différents domaines, et des membres d'ATD Quart Monde, militants Quart Monde, alliés et volontaires permanents, ont travaillé ensemble tout au long de ces programmes.

Une construction de savoirs

Le Croisement des savoirs et des pratiques s'appuie sur la démarche globale initiée par Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde. Les temps de Croisement des savoirs permettent, grâce à un travail rigoureux, une construction de savoirs entre différents acteurs. Cela peut être dans un objectif :
- de recherche : produire de nouvelles connaissances ;
- de formation : faire évoluer ses pratiques pour améliorer les relations entre professionnels/bénévoles et personnes en situation de pauvreté ;
- d'action : mieux agir ensemble dans le cadre d'un projet, d'un quartier, d'une école...

Une manière d'être et d'agir

La démarche du Croisement des savoirs, c'est une manière d'être et d'agir. Pour cela, il est nécessaire de :
- regarder chaque personne en situation de pauvreté comme quelqu'un qui réfléchit et qui peut m'apprendre ce que personne d'autre ne peut m'apprendre sur la pauvreté et la société ;
- accepter de questionner son propre savoir, ses représentations, ses pratiques et être prêt à faire place aux questions nouvelles et au savoir encore méconnu que portent les personnes les plus exclues ;
- être convaincu que la société a besoin des personnes en situation de pauvreté, de leurs savoirs et savoir-faire, croisés avec d'autres savoirs et pratiques, pour mieux combattre la misère. ■



↑ **Croisement des savoirs et des pratiques au sein du réseau école de Toulouse et avec des étudiants de l'IRTS de Perpignan.**

donnée, d'abord par groupes de pairs, puis tous ensemble, les participants au Croisement des savoirs construisent ainsi un savoir collectif. S'il est mis en pratique ensuite, ce savoir peut produire des méthodes d'actions participatives au sein desquelles les personnes en situation de pauvreté sont actrices à part entière.

« LA PEUR AU VENTRE »

Pour Véréna Caffin, militante Quart Monde de Tarbes, l'une des grandes forces du Croisement des savoirs est *« d'apprendre aux participants la reformulation et l'écoute »*. Tous découvrent en effet que les mots employés n'ont pas forcément la même signification pour tout le monde et peuvent créer des malentendus. Le jargon des professionnels est ainsi très souvent pointé du doigt. *« Tant qu'ils emploient des mots qu'on ne comprend pas, le lien est compliqué. Quand on leur demande d'expliquer, ils sont surpris et pensent qu'on les prend pour des imbéciles. Parfois, c'est nous qui employons un mot qui les heurte. Ils ne nous le disent pas, mais ils le marquent dans notre dossier et on se fait juger, alors que ce n'est pas ce que nous voulions dire »*, précise Audrey Molle. Peu à peu, chacun apprend à écouter l'autre et à être dans l'échange.
« On a peur de ce qu'on ne connaît pas et on a tendance à prendre les assistants sociaux comme une bête noire. Mais quand on commence à parler avec eux en Croisement des savoirs, on voit qu'ils n'ont pas tous les droits, on apprend à les respecter », détaille Paulette Schmitt, militante Quart Monde de Toulouse. Elle constate qu'elle n'a *« plus la boule au ventre »* quand elle rencontre un professionnel. *« Maintenant, je sais leur dire : il faut que vous soyez honnête avec moi, vous me dites si vous pouvez m'aider ou pas, mais vous faites pour le mieux »*, poursuit-elle.

Cette *« peur au ventre »*, Véréna Caffin la ressentait aussi avant chaque rendez-vous. *« Je baissais la tête quand j'allais voir mon assistante sociale. Aujourd'hui, je la regarde droit dans les yeux. Avant, j'avais la haine, parce que si j'avais besoin d'une aide financière pour payer l'électricité, je sortais du rendez-vous avec un panier repas... Je connais davantage mes droits, donc je ne vais pas demander n'importe quoi, mais, si j'ai un droit, je vais tout faire pour l'obtenir. »* Cette nouvelle force acquise notamment grâce au Croisement des savoirs, Didier Ravaille, militant Quart Monde de Pézenas, l'a aussi constatée pendant une co-formation avec une étudiante assistante sociale. *« Elle n'était pas d'accord et son regard m'a mis mal à l'aise, ça m'a fait peur. J'ai pu lui répondre que je n'étais pas d'accord avec elle. Pour moi, c'est une réussite : avant, je n'aurais pas pu. Je n'aurais jamais pensé le faire »*, raconte-t-il.

> *“J'ai mon savoir et la personne en face est capable d'entendre, je ne suis pas obligée d'être dans une posture de combat.”*

PARTICIPATION EFFECTIVE

La démarche du Croisement des savoirs permet ainsi de mieux comprendre le rôle de certaines institutions et de ce que chacun peut faire ou non. *« Je n'avais pas du tout conscience que beaucoup de professionnels étaient tiraillés par des exigences contraires, entre leur hiérarchie et les personnes qu'ils accompagnent, avec des problématiques différentes. J'ai découvert que leur position n'est pas enviable. Du coup, je me suis sentie plus indulgente vis-à-vis d'eux »*, affirme Christèle Danielis, militante Quart Monde de Toulouse. Elle constate qu'elle n'est *« plus sur la défensive »* face aux travailleurs sociaux. *« Je me dis que, finalement, on peut discuter s'il y a un malentendu. Je peux m'exprimer, j'ai mon savoir et la personne en face est capable d'entendre, je ne suis pas obligée d'être dans une posture de combat »*, précise-t-elle. Philippe Decotte, militant Quart Monde à Tarbes, dresse le même constat : *« Maintenant, j'ai un autre regard et un autre discours envers les travailleurs sociaux. Je ne m'emporte plus comme avant. J'ai appris à me faire entendre en parlant, pas en faisant du rentre-dedans. »*

Ces évolutions prennent du temps et nécessitent un travail rigoureux dans le cadre du Croisement des savoirs et des pratiques. *« La participation effective des personnes en situation de pauvreté est encore très difficile, même si c'est un questionnement pour de nombreux travailleurs sociaux. Il y a beaucoup de résistances et de freins. Les professionnels sont souvent d'accord jusqu'à un certain stade. Il est vraiment nécessaire de bien s'entendre au départ sur la définition de la participation, pour que tous en prennent la mesure totale, ce qui n'est pas encore le cas »*, affirme Fabienne Grosjean, qui a découvert le Croisement des savoirs en 2016 alors qu'elle était en formation d'éducatrice spécialisée.
Si tous les participants au Croisement des savoirs ne changent pas leurs pratiques, beaucoup voient cependant dans cette démarche *« un outil de changement de la société »*, comme l'affirme Christèle Danielis. *« Un jour les choses changeront. Je ne veux pas baisser les bras : le changement arrivera, peut-être pour mes petits-enfants »*, conclut Nassabia, militante Quart Monde de Toulouse. ■

ZOOM

La Maison jaune, un tremplin pour les personnes en difficulté

↑ ©E.R.

Portée par des alliés et un militant Quart Monde du groupe de Perpignan, la Maison jaune accueille des personnes qui n'ont pas de logement pour leur laisser le temps de trouver des solutions.

Tout a commencé par une réunion d'ATD Quart Monde à laquelle Daniel, aujourd'hui militant Quart Monde, n'osait pas vraiment aller. Invité par Michel, un allié, Daniel est alors *« dans une situation compliquée, sans logement »*. À la fin de la réunion, Emmanuel, un autre allié, lui tend les clés de sa maison de Villelongue-de-la-Salanque, dans laquelle il n'habite plus. *« On ne se connaissait pas, je trouvais cela bizarre. Pour moi, ce n'était pas possible »*, se souvient Daniel. Il finit par trouver un studio à Perpignan, mais n'en revient toujours pas du soutien reçu et souhaite *« offrir à d'autres ce qui a été fait »* pour lui.

Il découvre alors qu'Emmanuel a le projet de donner à cette maison une utilité sociale et que Michel cherche des solutions pour aider les personnes en difficulté. En une soirée, tous les trois montent alors le projet de la Maison jaune. Quelques mois plus tard, fin 2017, Daniel, devenu *« maître de maison »*, accueille les premières personnes dans les trois chambres disponibles.

« FAIRE UNE PAUSE »

Dans ce *« sas entre le 115 et la rue »*, les résidents s'installent pour trois mois maximum après un simple entretien. *« Il n'y a pas de dossier à monter. Comme nous ne dépendons que de fonds privés, nous sommes plus libres que les structures d'hébergement classiques. Si on nous signale une personne en train de dormir dans sa voiture, nous pouvons l'accueillir le jour même »*, détaille Daniel. Tous payent un loyer de 150 euros. *« Cela leur permet d'avoir des quittances de loyer pour un futur logement et de constituer leur dossier d'allocation logement »*, explique-t-il.

Ce logement leur donne la possibilité de *« faire une pause »* dans leurs vies et est un tremplin pour l'avenir. Chaque jour, Daniel prend du temps avec chacun pour *« les guider dans leurs démarches, faire des recherches avec eux pour un logement, un travail, un dossier administratif... »*

Aujourd'hui, Daniel est en contact avec une grande partie des personnes accueillies dans la Maison jaune depuis plus de trois ans. *« Certaines ont trouvé un logement, mais elles sont isolées, alors j'essaye de garder le lien. Je peux les aider, car j'ai connu la même vie et je peux témoigner que je m'en suis sorti. »* Il espère pouvoir un jour toutes les réunir pour continuer à faire vivre cette chaîne de solidarité. ■

RENSEIGNEMENTS : MAISON-JAUNE.ORG

DON en CONFIANCE comitecharte.org

NOTRE ACTION **DÉPEND DE VOS DONS**

□ Je fais un don de .....€

□ J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

.....

Année de naissance.....

Signature .....

Allez sur **WWW.ATDQM.FR** ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

FOCUS SUR

Les travaux du réseau Wresinski Santé

Dans le cadre du Fonds national pour la démocratie sanitaire, ATD Quart Monde a signé une convention prévoyant que des militants Quart Monde deviennent *« sentinelles partenaires en démocratie sanitaire pendant et après la crise du Covid »*.

Les objectifs sont les suivants :

• Produire des connaissances sur les effets de cette période de crise sur la santé des personnes en situation de précarité, sur leurs conditions de vie et sur leurs droits.

• Participer à une évaluation des politiques publiques d'information et de prévention, et produire des préconisations innovantes. ■

Le réseau Wresinski Santé se penche sur la question de la vaccination

Le réseau Santé compte de nombreux membres en Occitanie. Ils se sont interrogés sur la question de la vaccination contre le Covid-19.

Le réseau Santé a été interpellé début février par Alain Fischer, président du conseil d'orientation de la stratégie vaccinale, qui souhaitait *« attirer l'attention sur la vaccination des personnes en situation de précarité »*. Un groupe de militants Quart Monde a ainsi été auditionné le 16 février dernier. Ils avaient auparavant recueilli les constats, craintes et attentes d'une dizaine de membres d'ATD Quart Monde. Ils ont témoigné d'incohérences territoriales et de différences entre personnes, certains voulant la vaccination et n'y ayant pas accès malgré l'indication, certains n'en voulant pas, d'autres étant déjà vaccinés... Ils ont également formulé des propositions.

UNE MEILLEURE INFORMATION

Pour les membres du réseau Santé, il est ainsi nécessaire de mettre en place *« une meilleure information avant la vaccination »*, avec notamment un accès à des informations claires et simples et en utilisant différents canaux de communication. *« Un accompagnement et une démarche d'aller vers »* ont également été préconisés. La mise en place de bus et de maraudes pourrait ainsi permettre aux personnes éloignées du système de santé d'être informées et de pouvoir se faire vacciner.

Le groupe a en outre identifié les obstacles rencontrés par les personnes en situation de précarité. *« Beaucoup d'informations contradictoires circulent, cela génère la peur et l'angoisse »*, ont témoigné certains.

Les modalités de prise de rendez-vous, souvent sur Internet, ou encore les difficultés pour remplir le questionnaire présenté avant la vaccination ont été évoquées.

L'ensemble du groupe a défendu *« l'accessibilité de tous au droit de se faire vacciner »*. ■

À VOIR

Deux militants Quart Monde d'Occitanie partagent leurs films préférés.

1900

Bernardo Bertolucci. Fiction historique. 1976. 2h43

Ce film raconte l'histoire de deux garçons nés le même jour en Italie dans une grande maison. L'un est le fils du propriétaire, l'autre est de famille paysanne. L'histoire se déroule de 1900 aux années 1950. On suit le parcours de ces garçons, mais aussi toute l'histoire de la société italienne. On apprend beaucoup de choses. Un film à regarder en plusieurs fois, car il est très long. ■ **ROBERT**

ZOOTOPIE

Byron Howard, Rich Moore, Jared Bush. Animation. 2016. 1h48

Dans la ville imaginaire de Zootopie, il n'y a que des animaux. Lorsqu'une petite lapine veut intégrer la police, composée majoritairement de grands animaux, elle doit faire face à beaucoup de préjugés et à ses propres a priori sur les renards notamment. Cela parle de racisme, des idées que l'on peut se faire sur les autres en raison de mauvaises expériences vécues ou d'une mauvaise réputation. Ce dessin animé n'est pas fait que pour les enfants et adolescents et peut être regardé sans problème par des adultes, pour combattre l'intolérance. ■ **ROBERT**

UN POISSON NOMMÉ WANDA

Charles Crichton. Comédie. 1989. 1h48

Une comédie policière avec une partie des Monty Python, pour les connaisseurs. Film humoristique, avec un rythme effréné, des rebondissements et de l'humour à l'anglaise. À voir et revoir les jours de morosité. ■ **EDITH**

LE MEILLEUR RESTE À VENIR

Matthieu Delaporte. Fiction. 2019. 1h58

Un film avec du grand Fabrice Luchini ! Une idée originale sur l'amitié et la mort. Comment réagir quand ceux qu'on aime sont en fin de vie ? Le dernier discours de ce film est un hymne à l'amitié, dont l'écriture relève d'un vrai talent. ■ **EDITH**

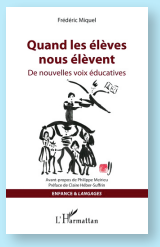
À LIRE

↑ © Olivia Paroldi

Les membres d'ATD Quart Monde vous recommandent trois livres à retrouver en librairie.

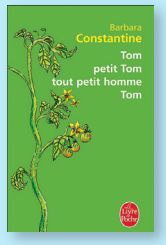
LE TOURNESOL EST LA FLEUR DU ROM
CEIJA STOJKA ET OLIVIA PAROLDI, ÉD. BRUNO DOUCET, 2020, 64P., 12 €

Un petit livre de poésie, un petit livre sur une fleur que l'on trouve dans nos champs d'Occitanie, un petit livre que l'on peut mettre entre toutes les mains, des plus jeunes aux plus âgés et qui parle du *« jaune solaire du tournesol qui s'oppose au noir… de la vie »*.
L'auteure est une femme tzigane qui, à l'âge de 10 ans, a été envoyée en camp de concentration. Mais, même au cœur du plus sombre, du plus dur, *« poussent, jaunes et blanches, des fleurettes »*. C'est tout cela que, devenue arrière grand-mère, elle nous transmet avec cet espoir chevillé au corps. Ses poèmes sont sensibles et toujours marqués par cette volonté de vivre, à l'instar du tournesol, cette *« fleur du Rom »* qui, pour lui, est la vie. ■ **MARIE-ODILE DIOT**



QUAND LES ÉLÈVES NOUS ÉLÈVENT
FRÉDÉRIC MIQUEL, L'HARMATTAN, 2020, 208P., 20,50 €

Enseignant, puis inspecteur à Montpellier, l'auteur insiste sur les relations qui font grandir élèves et enseignants. *« Ils m'ont donné le meilleur lorsque je savais créer les conditions de leurs actions »*, écrit-il. Un regard innovant, enthousiasmant, juste, sur l'engagement pédagogique auprès de ses élèves, enfants du voyage ou de familles de quartiers prioritaires pour qui l'école est si essentielle !
Ami d'ATD Quart Monde, Frédéric Miquel a *« cofondé un dispositif académique invitant des élèves à rencontrer des personnes en situation de grande précarité afin de partager la parole et de créer ensemble »*. C'est ainsi que des militants Quart Monde de Montpellier participent au projet Alter Égaux. Merci pour ces paroles d'humanité éducative qui valorisent la condition d'enseignant ! ■ **MARIE-CLAIRE TULLIEZ**



TOM, PETIT TOM, TOUT PETIT HOMME, TOM
BARBARA CONSTANTINE, ÉD. LGF, 2011, 224P., 7,40 €

Tom a onze ans. Il vit dans un vieux mobil-home avec Joss, sa mère, et se retrouve souvent seul. Ce livre m'a marqué. Il m'a beaucoup rappelé ma jeunesse et mon enfance. On y découvre ce petit enfant qui va voler des légumes dans les jardins pour pouvoir manger, ce qui m'est arrivé souvent. Il n'y a personne à la maison, alors il doit se débrouiller. Il va regarder la télévision à travers la vitre de la maison à côté, ce qui m'est arrivé aussi. Cette histoire m'a fait énormément pleurer. J'ai lu ce livre au moins quinze fois et je pleure toujours autant. Je revis ce que l'enfant vit. J'ai toujours ce livre avec moi et je l'ai offert plusieurs fois. ■ **DANIEL P.**

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE
C'EST… S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE **COMMANDE**
→ **COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG**

Je m'abonne :
☐ au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an).
10 € ou plus : ..... €
☐ à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).
28 € ou plus : ..... €

TOTAL DE LA COMMANDE .....€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE
DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner .....€
☐ J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA **accompagné d'un RIB** à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., Mme .....
.....
Adresse .....
.....
.....
E-mail .....
année de Naissance .....

Rejoignez-nous !
@ATDQM

YVES **JEANJEAN**

« Nous sommes un petit maillon de la chaîne »

Militant Quart Monde depuis un peu plus de cinq ans, Yves Jeanjean estime que *« tous ensemble, on peut faire changer les choses »*.

Le 17 octobre 2015, Yves se balade dans les rues de Montpellier en profitant du beau temps. Il passe à côté d'un rassemblement de personnes et se rapproche, par curiosité. *« J'ai compris que c'était une manifestation contre la pauvreté. Alors, comme je sortais juste de cette galère, j'ai participé et ensuite je me suis engagé »*, explique-t-il.

Plus de cinq ans après, il se souvient encore d'avoir été surpris pas la mobilisation des personnes réunies ce jour-là, militants Quart Monde et alliés, et par leur manière d'impliquer les passants. *« Ce qui m'a plu, c'est de voir que les habitants de Montpellier étaient curieux et présents en nombre. C'est cela qui fait marcher le 17 octobre : on mobilise tous les habitants pour nous aider à changer la société, pour nous donner leur opinion, leur ressenti. Et, tous ensemble, on peut faire changer les choses. »*

Montpelliérain depuis plus de 30 ans, Yves évoque en quelques phrases son *« parcours un peu chaotique »*. Né à Béziers dans une fratrie de dix enfants, il est placé chez une nourrice, puis dans une famille d'accueil, entre 2 et 17 ans. *« À partir de l'âge de 25 ans, je me suis retrouvé en galère et j'ai commencé à vivre dans la rue, pendant une dizaine d'années. Je faisais la manche près d'une église et je m'étais construit une petite maison, avec des cartons, sous un porche. Puis le prêtre de la paroisse a vu ma détresse. Il m'a donné des habits, des couvertures et, quelques années après, sa voiture qu'il voulait changer. C'est devenu ma maison. Plusieurs personnes m'ont ensuite tendu la main et m'ont aidé à m'en sortir »*, raconte-t-il.

SAVOIRS ISSUS D'UNE VIE DIFFICILE

Yves a alors *« un déclic : on m'a aidé, alors je me suis dit qu'il ne fallait pas laisser les autres personnes en difficulté et qu'il fallait que, moi aussi, je les aide »*. Peu à peu, il devient très actif au sein d'ATD Quart Monde. *« Je ne pensais pas que mon engagement prendrait une telle ampleur. Je suis aujourd'hui reconnu dans le Mouvement, mes savoirs issus d'une vie difficile dans la précarité servent. Je suis content que mon expérience fasse bouger les choses »*, dit-il fièrement.

Il participe ainsi aux Universités populaires Quart Monde, mais aussi au Laboratoire d'idées Santé, dans l'objectif de *« se battre contre les discriminations et la pauvreté, en faisant évoluer les lois »*. Il intervient régulièrement dans les collèges et les lycées de la région *« pour expliquer ce qu'est la pauvreté et comment combattre les préjugés »*. Face aux adolescents *« très à l'écoute »*, il raconte son histoire et souligne la nécessité de ne pas ignorer les personnes en situation de pauvreté, mais au contraire d'aller vers elle. *« Même un petit sourire, un bonjour, cela suffit. Je leur apprends à porter un autre regard sur ces personnes qui sont exclues .»*
Il est également actif à la Bibliothèque de rue du quartier Paul Valéry, ainsi que dans le groupe *« D'ici et d'ailleurs »*, qui réunit notamment des demandeurs d'asile et des militants Quart Monde.

« ON SE COMPLÈTE »

Lui qui se définit comme *« très solitaire »* auparavant, enchaîne les réunions, les rencontres, les rassemblements de soutien… *« Nous sommes une dizaine de militants Quart Monde à Montpellier. Chacun a sa vie, son parcours, mais, rassemblés, on se complète bien. On avance ensemble, main dans la main. Chacun de son côté, on ne s'en sort pas, mais nous sommes ensemble et c'est pour cela qu'on avance bien »*, se réjouit-il.

Il reste optimiste pour l'avenir et espère que *« la société va évoluer et que le droit à un logement décent, à l'accès aux soins, à se nourrir correctement, à accéder aux loisirs, à se former aux technologies numériques… seront bientôt accessibles à tous, sans distinction ». « Même si nous sommes juste un petit maillon de la chaîne et que ce n'est pas nous qui prenons les décisions finales, nous devons nous mobiliser pour être écoutés dans les hauts lieux politiques et faire changer tout ça »*, conclut-il. ■

↑ **Yves Jeanjean en mars 2021 © C. Corbeau**

> *“Je suis content que mon expérience fasse bouger les choses.”*

Ce numéro a été réalisé grâce à la participation et la motivation de tous les membres d'ATD Quart Monde d'Occitanie. Un grand merci à Emmanuel Ratouit, Marie-Claire Tulliez et Marie-Odile Diot pour la coordination et aux membres des équipes de Carcassonne, Perpignan, Toulouse, Montpellier, Pézenas et Tarbes.
Pour recevoir chaque mois par mail *La Gazette d'Occitanie* ou contacter l'équipe d'animation régionale d'Occitanie :
EAR.OCCITANIE@ATD-QUARTMONDE.ORG